

Souvenirs d'enfance

La peseuse de lait de Plan-les-Ouates

La maman de mon copain Rémy, elle était la peseuse. Elle s'appelait Paulette Currat. Matin et soir, parce que les vaches elles fabriquent du lait aussi le matin, sa maman s'occupait de peser le lait que les bergers amenaient à la laiterie. Nous, on allait souvent voir ça, pas le matin, c'était trop tôt, et puis on devait aller à l'école. Nous, nous y allions dès 17 heures, après la traite. Les bergers amenaient le lait soit dans une remorque en y mettant deux ou trois grandes boïlles. Notre copain Jean-Pierre lui, comme il avait moins de lait, il avait une boïlle qu'il portait sur son dos, c'est normal puisqu'il n'avait que quatre vaches, mais c'était lourd quand même. Y avait un berger qui ne sentait pas bon, en plus, il avait toujours ses bottes sales, alors il mettait du fumier dans la laiterie. Comme la maman de mon copain ne se laissait pas faire, elle lui faisait laver ses bottes dehors sous le robinet. Celui qu'on aimait bien, c'était Léonardo, le berger des Després, lui il sentait bon, il mettait de l'Eau de Cologne et il avait les cheveux qui collaient parce qu'il mettait de la brillantine qui sentait aussi bon mais pas comme l'Eau de Cologne. En plus il chantait toujours des chansons italiennes. Dans la laiterie, les bergers vidaient les boïlles dans une sorte de grand entonnoir avec un filtre et un bouchon en bas comme une baignoire. Le lait était pesé et à chaque vidée la maman de mon copain inscrivait le poids du contenu dans un grand cahier, puis elle tirait une manette et le lait s'écoulait dans un grand bassin en bas. S'il y avait un filtre, c'était pour arrêter les mouches qui sont dans le lait. Il y en avait beaucoup, elles avaient voyagé depuis les écuries jusqu'à la laiterie. Quand le filtre était plein, avec mon copain Rémy on aidait sa maman à le nettoyer on vidait le filtre, on enlevait les mouches que l'on mettait dehors en prenant un peu de lait avec. Alors là, c'était rigolo, parce que le chat à Paul Sollberger, il buvait le lait et mangeait aussi les mouches. On en profitait aussi pour laver, avec le jet de la laiterie, le chien de Rémy qui s'appelait *Zizi* un grand caniche brun. Il n'aimait pas l'eau, et comme on ne le tenait pas bien, *Zizi* est parti au galop se réfugier dans le Café de la Place en se secouant et en aspergeant les clients. Madame Bulach elle, elle n'était pas contente elle a même dit que c'était de notre faute !! ... Et...pendant ce temps, le lait passait dans un haut cylindre en serpentin refroidi de l'intérieur, mais le lait lui, dégoulinait à l'extérieur en coulant en cascade, c'était joli comme de la crème fraîche coulant sur une pièce montée. Après, le camion des Laiteries-Réunies venait chercher le lait. On s'est bien amusé à Plan-lé, avec mon copain Rémy. C'était dans les années 1950-1956. Madame Paulette Currat a été la dernière peseuse. C'est dommage, maintenant il n'y a plus de vaches, ni la petite laiterie à côté de la fontaine. Il y a un parking pour.....une banque !.